

Hika

Crise de sénescence

de plume en plume...

Crise de sénescence, c'est Noël !

**Il est un i tout droit, tout rouge de colère
On ne lui explique pas, il ne comprend plus rien
On l'envoie sur un banc, et qu'il regarde bien
Les bambins s'amuser sous l'œil des grands-mères.**

**Il est un i tout droit au milieu des blés mûrs
Que chauffent les rayons de l'âge de sagesse
On y va d'un souris et d'une gentillesse
Quand on périt d'ennui comme devant un mur.**

**Le i passe du rouge au vert, et il fronce la bouche
Assourdi du silence de ses congénères
Satisfaits du cocon, des rôles et des couches,
Car ils sont sûrs d'aimer ces rôles éphémères.**

**Et comme le i ne veut, ni pleurer, ni rêver,
Il fume comme un tison dans la nuit des espaces
Piégé, moins par le temps, que par la peur tenace
De mourir tout vif et se faire momifier.**

**Et s'il regarde ailleurs, c'est un monde en déroute.
C'est donc bientôt Noël, allons y sans faiblir.**

**Accrochons une étoile, tout en haut du sapin
Et rions à la dinde, à la bûche, au vacherin
I vert mais enneigé, taisons nous sans mentir**

**Accrochons des souris à la place des boules
Quand on préfère les huîtres et saveurs des traboules !**

Alors, c'est en prose. Quand on n'aime pas le suaire qu'on vous tisse à l'avance, quand on refuse moins les rôles que l'âge qui les impose dans la tête des autres, vient un vomissement, une plainte, un refus, et vous poussent les crocs. Me revient Boris Vian dans L'arrache cœur, outre la m... et les étrons que le psy ramasse à la pelle au ruisseau des vivants, il est l'image indélébile aussi des vieillards mis en croix, flagellés, et celle aussi des enfants enfermés dans la cage invisible d'une mère, qui ne vit pas sans eux. Je vais le relire, car ce que je veux, sont les mots de la fin de ce livre.. je ne dis pas que j'y souscrirai, mais je dis que je me dois de trouver les miens et mes tonalités, sans mourir encore plus jeune que lui. Est-ce possible?

Je pense profondément que l'humain a si peur de la mort qu'il l'inflige aux autres pour éviter la sienne et se donner un sens, qu'un i vert le dérange dans son pas à pas et que les grands mots sont d'abord des bannières, puis rafales, sur qui ne fait pas comme eux.

Et je suis sûre, hélas, que chacun fuit le doute et truande à tout va, la pute et la maman, son papa et le tueur, les idoles et son diable. Et je constate aussi qu'à tous âges, on recherche un écho, tout dépend de l'espace qu'on ouvre, et d'abord en soi. Et seulement après, vient de la place pour l'autre.

Du reste, je me f... Si la vie m'a appris que les mots sont des choses, ce n'est pas parce qu'ils restent écrits, c'est parce

qu'on les a dits, et qu'on signe l'instant comme on est, comme on fut, sur ce globule posé et sans cesse tournant dans l'infini tournant , et dans chaque galaxie..

Alors, peu m'importe qu'on rêve des bons moments, qu'on pleure sur les mauvais qu'on insulte le présent, ce qui me révolte, est la certitude des donneurs de leçons, et tous âges compris.

Tati Danielle ? C'est pire . C'est loup garou dans la meute des loups !

Pardonnez du peu, j'en suis là. C'est M...et joyeux Noël ! C'est possible, juste une histoire de tonalité..

Hika



Publication certifiée par De Plume en Plume le 23-11-2017 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Hika](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Crise de sénescence sur DPP](#)